

céder à la Révolution de ce qu'elle a usurpé, car, si on cède, on met à l'Eglise des chaînes qui, dans l'avenir, l'entraveront.

D'autre part, si Alfaro, pour se maintenir, incline vers la conciliation, les Loges et le parti ultra-radical, qui l'ont porté au pouvoir, ne veulent faire aucune concession, de façon que nous doutons beaucoup que ces négociations nous donnent la paix.

On prie beaucoup ; partout on fait des prières publiques et des réparations pour les horribles sacrilèges commis par les soldats du gouvernement à Riobamba, le 4 mai de l'année dernière.

Un bon signe qui nous fait un peu espérer, c'est un retour sensible vers la foi et les pratiques religieuses de beaucoup d'âmes qui vivaient éloignées de Dieu.

A Quito, presque tous les jeunes gens des grandes familles ont rempli leurs devoirs pendant le Carême dernier.

A Loja, trois hommes seulement ne se sont pas confessés.

On ne peut attribuer ce mouvement, qui semble assez général, à l'éloquence des prédicateurs, car les meilleurs sont en exil. C'est l'œuvre de la grâce divine.

Que les bonnes âmes prient pour la patrie de Garcia Moreno.

---

NOUVELLE-ZÉLANDE.—La Nouvelle-Zélande est une possession anglaise située dans le Pacifique et qui compte une population de 600,000 ou 700,000 âmes, tant colons que naturels du pays. Il y a soixante ans ce pays pour lequel la Providence a été prodigue de ses dons, ne possédait pas une seule église catholique et n'avait pas un seul prêtre résident. Il comprend aujourd'hui un archevêché et trois évêchés, habités par plus de 100 prêtres, 500 religieuses, 60 frères enseignants et environ 100.000 laïques catholiques.

La Nouvelle-Zélande a été primitivement évangélisée par les R. P. Maristes, aidés dans la suite de quelques Bénédictins et de prêtres séculiers. Le ministère sacerdotal y est très difficile, en dépit de la beauté du pays, à cause de l'énorme étendue des paroisses.

Ajoutons que là comme au Manitoba, aux Etats-Unis et dans trop de pays, hélas ! les catholiques sont obligés, s'ils veulent faire donner à leurs enfants une éducation conforme à leurs croyances, de se charger d'un double fardeau, les écoles du pays au maintien desquelles ils sont obligés, ne pouvant leur procurer cette éducation.

Il en est de la Nouvelle-Zélande comme de tous les pays de langue anglaise. Elle possède une collection absolument complète de sectes protestantes de toutes les couleurs et de toutes les croyances.

18 juillet 1898.